

Je me jetai encore dans les bras de la Bonne sainte Anne et de nouveau je fus entendue. Qui dira maintenant ma reconnaissance ? Je viens lui rendre hommage et lui promettre de garder dans mon cœur le souvenir des bienfaits reçus. Qu'elle daigne bénir mes présentes dispositions et me conserver son amour !— Dame L.

---

TRIS-RIVIÈRES.—Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui me faisait éprouver plusieurs fois le jour des crises véritablement pénibles. Je m'adresse alors à sainte Anne, et promets, si elle obtient ma guérison, de la faire publier dans les Annales. Au mois de juillet suivant (1895), il se fait un pèlerinage au sanctuaire de Beupré ; j'y prends part et reviens guérie. Reconnaissance à la Grande Thaumatourge !—Mme L. D.

---

ST-JOHNSBURY, VT. — 3 avril 1896. — Je souffrais depuis plusieurs semaines d'une grande douleur au côté droit : je ne pouvais obtenir aucun soulagement, malgré les soins d'un médecin très habile. Le 2 janvier dernier, après une visite du docteur, je me trouvais très mal, ne sachant plus que faire. Comme j'ai dans ma paroisse une Société de Dames de Sainte-Anne, la pensée me vint d'invoquer cette bonne Mère, lui promettant de faire publier ma guérison dans les Annales et de signer mon nom. La guérison fut instantanée et depuis un an je n'ai plus ressenti la moindre douleur. Je viens aujourd'hui acquitter ma promesse.

J. A. BOISSONNAULT, curé.

---